

Entretien du patrimoine

Des chemins défrichés par des bénévoles

Samedi dernier 17 octobre, une dizaine de bénévoles a répondu à l'appel de la municipalité paru dans la dernière gazette communale. Chacun avait fait suivre du matériel adapté au travail qui l'attendait.

Le beau temps, peu fréquent actuellement, a contribué, comme le café du départ, à donner le moral aux troupes.

Répartis en deux équipes, les volontaires ont défriché plusieurs chemins du secteur de Fombillou. La plupart ne connaissaient pas ces nouveaux parcours et étaient ravis de découvrir des paysages exceptionnels. La matinée est passée très vite, agrémentée d'une petite pause perchée sur le Pic des Loups.

Cette opération montre bien que les Nayracois sont att-



Pause méritée sous les arbres.

chés à leur patrimoine et que les voies de communication ont toujours été primordiales dans les échanges entre populations. Ces chemins sont des liens entre les nombreux hameaux de la commune.

Tout ce patrimoine naturel (le plus beau que nous ayons sur la commune faute de mo-

numents exceptionnels) mérite d'être mis en valeur, pour le bonheur du plus grand nombre.

Ce groupe de passionnés a émis l'idée d'ouvrir d'autres chemins abandonnés lors d'une prochaine édition, un de ces samedis...

Festival Blues en Aveyron

Un duo de pianos inoubliable

Pour ce dernier concert du festival Blues en Aveyron (4^e édition), Anne Cadilhac et Fabrice Eulry proposaient un duo de pianos inclassable autour du boogie-woogie et du blues (dans la chanson française), entre clin d'œil et hommage, entre comédie et concert, entre cette comédienne chevronnée virtuose du piano, et le pianiste qui prolonge sa musique par sa présence scénique.

Inclassable mais populaire auprès du public qui a pris la chose comme elle venait, les deux intéressés précisant eux-mêmes qu'il s'agissait d'une première avec tout ce que cela suppose d'aléatoire comme improvisations, surprises, mais aussi génie créatif par la mise en danger. Domaine dans lequel Anne Cadilhac n'a pas été en reste, tout habituée qu'elle soit par ailleurs à jouer dans des spectacles réglés comme... du papier à musique !

Anne Cadilhac et Fabrice Eulry ont fait revivre la chanson française dans le blues à



Les deux pianistes sur scène.

leur manière unique dans un spectacle fantasque et loufoque, magistralement mené, gérant avec subtilité les différentes phases de l'évolution de ce genre musical indémodable.

Au milieu des tubes, de vraies perles à (re)découvrir, dans cette formation inattendue, grâce à ces 2 artistes diablement chansonniers et burlesques.

Deux rappels et les commentaires du public à la sortie ont la même tendance, celle de ne pas croire qu'il s'agissait d'une première, mais plutôt d'imaginer que le duo est le fruit d'une compli-

cité et d'un travail qui dure depuis des années, et d'attendre avec impatience de nouvelles représentations.

Le festival Blues en Aveyron étant suspendu aux turpitudes mondiales, il faut d'abord s'estimer heureux qu'il ait pu se tenir jusqu'au bout dans son édition 2020, avec 128 personnes présentes au Nayrac malgré les contraintes sanitaires.

Il faut ensuite, pour cette même raison, se résoudre à attendre probablement jusqu'en février pour savoir si l'édition 2021 se tiendra (entre août et octobre si c'est le cas).

Don républicain

Un buste de Marianne offert à la mairie



Michel Renault (à droite de Marianne) et les élus.

Marianne est une figure symbolique de la République française et tient une place d'honneur dans les mairies et les bâtiments officiels. Son profil apparaît sur les documents gouvernementaux, les timbres, les pièces de monnaies françaises.

A la mairie du Nayrac, une sculpture du buste de Marianne trône désormais dans la salle de réunion. Réalisée en terre cuite, elle est posée sur un socle en pin douglas qui a poussé sur la commune et qui a été scié par Patrick Tufféry, menuisier charpentier au village. L'ensemble est très harmonieux.

Cette Marianne a été réalisée et offerte par Michel Renault, dont la famille maternelle est originaire de

Lacombe sur la commune du Nayrac. Tout le monde se souvient de sa maman, Juliette, qui avait ouvert une crêperie à La Planque.

Michel Renault vient donc dans cette maison pour ses vacances. Lors de son dernier passage, la municipalité l'a reçu et l'a remercié pour ce don en lui offrant un bon pour un couteau personnalisé chez Jérôme Lamic, récemment installé sur la commune.

Il a alors évoqué son parcours... «Je suis entré en apprentissage de mouleur en 1958, sur les conseils de mon beau-père, sculpteur, et j'ai un parcours professionnel et artistique très riche qui m'a permis de rencontrer de nombreuses personnes qui m'ont apporté beaucoup d'idées, de

satisfactions et de savoirs. J'ai travaillé à la restauration de monuments historiques comme l'Arc de Triomphe, l'Assemblée Nationale et bien d'autres à Paris et ailleurs..., comme actuellement à Port-Vendres dans les Pyrénées-Orientales».

Passionné et passionnant, il a parlé de la technique de moulage, de la sculpture, de la reproduction d'œuvres, des artistes qui l'ont inspiré, des matériaux utilisés pour leur rendu et leur solidité... Son atelier est installé à Antony en région parisienne, mais son rêve serait de venir ici plus souvent et d'y travailler pour créer, peut-être, une œuvre importante pour le village et animer des ateliers de création.

Identification

Un logo pour la mairie

Jusqu'à présent, la municipalité du Nayrac n'avait pas de logo. Un logo est un outil important de communication car il permet de mentionner les acteurs, financeurs ou supports de différentes manifestations. Le nouveau logo présenté ci-contre permettra de clairement identifier la commune auprès des différents organismes publics et privés. Il a aussi pour vocation à pouvoir être utilisé par les milieux associatifs.



COURS D'INFORMATIQUE

Par l'intermédiaire du Foyer Rural, Antoine Tufféry souhaite donner des cours d'informatique en tant que bénévole pour les personnes qui veulent apprendre ou s'améliorer dans ce domaine. Ces cours sont ouverts à tous les habitants du Nayrac. Ils seront donnés gratuitement et seront adaptés en fonction des points que chacun souhaitera aborder. Ils sont accessibles à tout le monde quel que soit l'âge et le niveau en informatique.

Le but de ce projet nommé «AllOnline» est, comme son nom l'indique, de permettre à tout le monde d'acquérir des bases en informatique. Antoine est un étudiant passionné d'informatique. Il souhaite aider, à son échelle, les personnes qui ont des besoins dans ce domaine.

Le premier cours de découverte aura lieu samedi 17 octobre à 15h30 à la mairie. Le port du masque est obligatoire et une distanciation physique d'un mètre sera observée.

Pour contacter Antoine : AllOnline.Nayrac@outlook.fr

Parc Naturel Régional de l'Aubrac

Bastide après Valadier, le PNR sera bien gardé !

Ceux qui connaissent l'Aubrac et a fortiori ceux qui l'aiment ne seront pas insensibles à la nouvelle. Bernard Bastide succède à André Valadier à la présidence du Parc Naturel Régional de l'Aubrac, à laquelle il a été élu mardi 29 septembre dernier avec 86 voix (cinq blancs, trois nuls et vingt et une abstentions). Il se disait souvent, quasiment toujours, que la succession de Monsieur Valadier était impossible. Sauf l'intéressé, évidemment, qui tenait absolument à passer la main avec cet argument coulant finalement de source : nul n'est irremplaçable.

Mais d'abord, se demanderont ceux qui ignorent tout ou l'essentiel de La Terrisse, de la terre et de l'Aubrac, qui est donc ce Valadier, si souvent valorisé par ici ? La réponse tient en une formule : Valadier, c'est l'Aubrac ! Je sais bien que cela pourrait être assimilé à de la pure flagornerie, si d'une part je n'en avais rien à attendre et de l'autre, si sa page Wikipédia ne comportait cette citation d'Edgard Pisani, ancien ministre de l'Agriculture du Général de Gaulle : *«Le patrimoine de l'Aubrac, c'est André Valadier !»*

Je ne suis pas un incondicional de Wikipédia qui a contribué à rendre les journalistes encore plus fainéants et encore moins consciencieux, mais j'aime tout de même beaucoup l'énumération de ses activités : homme politique, paysan, éleveur, militant, entrepreneur. Pas d'erreur, il y a bien de tout ça en lui, même si l'on aurait pu ajouter sans doute poète et humaniste. Il a écrit des textes somptueux que l'on peut encore lire et entendre à la maison de l'Aubrac. Et dans la même rubrique internet, on peut également retrouver cette formule dont il fit tout un programme et une philosophie de reconquête d'un territoire : *«La tradition sans modernité est stérile, mais la modernité sans tradition est aveugle»*.

Lorsque la race Aubrac fut déconsidérée car elle n'était plus bête de somme, pas assez laitière et insuffisamment rentable pour la viande, celui qui se leva (dans les années soixante) pour clamer : *«Arrêtons le gâchis, il y a des choses à faire formidables ici !»*, celui qui créa — avec ses amis — la coopérative laitière Jeune Montagne et permit au cheptel d'Aubrac de repartir nettement à la hausse, c'est lui. Si vous n'avez rien compris, en résumé, si vous mangez de l'aligot, c'est grâce à lui !

Mais si André Valadier a permis aux monts d'Aubrac de garder leur spécificité, leurs paysages sauvages, fleuris à l'infini, mais remarquablement entretenus, les magnifiques perspectives où les silhouettes harmonieuses de nos vaches se reflètent dans les lacs et rivières



à truite, il a également beaucoup contribué au développement touristique en restant lui-même ouvert, mais en influant également beaucoup sur les éleveurs et le monde agricole pour qu'ils ne s'opposent pas au développement touristique, mais au contraire s'y harmonisent. Tel n'est pas le moindre de ses mérites et la symbolique du passage de témoin au principal acteur de l'économie touristique de l'Aubrac n'est en rien anodine.

On ne prétendra évidemment pas que Bernard Bastide fera mieux que Valadier. Ni même pareil ! Ni même qu'il essaiera. Ce que partagent le nouveau président du Parc et son illustre prédécesseur, c'est une passion, un sentiment, un attachement viscéral à ce territoire qui les a vu naître, grandir, s'élever à force d'obstination au travail. Une manière de courage permanent qui ne leur aura coûté finalement que de la sueur et si peu de mérite, tant ils l'avaient inscrits dans les gènes, portés sans doute par des parents et une lignée d'exception.

Ce courage, cette passion, cette intégrité aussi, qui ne gâte rien dans un monde en déshérence morale, c'est l'Aubrac qui en a bénéficié, et qui va, parions-le sans risque, encore en jouir. Je trahis un petit secret en écrivant que Bernard Bastide se faisait une montagne — bien plus haute que Gudette ou le Signal — d'une telle éventualité. Très vite il constatera que les choses se font naturellement, car il restera lui-même. Partageant avec André Valadier l'âme d'un pays. La même force insubmersible. Le respect de la nature et des hommes.

Jacques LARRUE

Téléthon : les bénévoles se mobilisent

Dernièrement, l'équipe de bénévoles du territoire d'Estaing s'est retrouvée à Verrières pour une première rencontre.

Eric Orsal, coordonnateur, a salué la générosité des Aveyronnais (417.000 euros sur le terrain et 218.000 euros en ligne) et celle des habitants des 6 communes qui ont, une fois encore, réalisé une belle collecte avec 13.641 euros.

Pour l'édition 2020 et au vu de l'évolution de la pandémie, il semble difficile de program-

mer les rendez-vous habituels : spectacle, concours de belote, repas-self, soirée dansante... Mais l'équipe ne veut pas baisser les bras !

Au cours de cette réunion, des idées ont été émises : proposer des rendez-vous en extérieur comme des randonnées, s'orienter vers un repas-drive, une tombola ou un quine à distance. Face à la crise sanitaire, ce rendez-vous annuel doit se réinventer pour continuer à récolter des fonds pour les malades

qui comptent sur chacun de nous.

Et bien sûr, l'équipe fait appel à la générosité de chacun qui peut être faite sous forme de don.

Vous avez des idées, une proposition... rejoignez l'équipe le mercredi 21 octobre à 20h30 à la salle des fêtes de Verrières pour une nouvelle réunion. Chacun sera le bienvenu pour apporter sa pierre à l'élaboration des animations 2020.

Foyer rural : des projets quand même

Samedi 19 septembre, le foyer rural a tenu son assemblée générale en présence du maire.

Après les remerciements du président Eric Orsal, chaque section a donné son bilan et ses projets.

Le club de gym s'est dit satisfait du succès des randonnées de l'été et a repris les cours.

Les musiciens du Nayrac ont animé les terrasses des commerces et le livret «Mon patois du Nayrac» a été apprécié par de nombreux amateurs. Ils souhaiteraient rencontrer d'autres groupes dès que ce sera possible.

Les Mécaniques anciennes n'ont pas de sortie en vue pour l'instant.

Le Village de Noël ne présentera pas ses réalisations à l'église en raison du contexte sanitaire.

La section animation n'organisera pas son quine en octobre et des questions se posent pour le spectacle occitan de novembre. Il faudrait de nouvelles personnes pour maintenir et proposer des idées innovantes, dont une qui est en phase d'essai : un jeu de piste avec une application sur téléphone lancée par trois jeunes, qui a été expérimentée en août et qui demande quelques améliorations. Tout devrait être fonctionnel pour l'été prochain.

Le foyer rural participera aux colis des anciens avec la municipalité.

Le spectacle de Noël, en lien avec l'APE, est annulé.

La St-Etienne 2021 aura lieu les 31 juillet et 1^{er} août et sera l'occasion de fêter les 70 ans du foyer rural. Une exposition, des animations sont envisagées... D'ores et déjà, il est conseillé de rechercher des documents qui pourraient être utiles !

Le bilan financier est facile : pas de dépenses ni de recettes... mais la trésorerie reste saine.

Le bureau est reconduit.

Le prix de l'adhésion ne change pas : 12 €.

Chacun espère pouvoir se retrouver dès que ce sera possible et partager de bons moments.

Rencontre avec Daniel Valdenaire

Des croix restaurées par un passionné

Il y a quelques années, les croix de la commune avaient été répertoriées et photographiées par Agnès Vernhes et les enfants de la paroisse au cours de la catéchèse. Ainsi un panneau a été réalisé et affiché dans l'église du village. Un peu plus de soixante-dix croix sont présentes en divers endroits et ont souvent une histoire heureuse ou malheureuse. Telle celle du Roc posée sur un rocher où un enfant aurait fait une chute mortelle... les trois de Bouldoires où les fils d'une famille étaient partis à la guerre et sont tous revenus... Il y a aussi des croix de rencontres, de bornages, de missions, de processions, de morts... Si la plupart sont en métal, d'autres sont en pierre ou en bois et au fil des années connaissent des dégradations liées aux intempéries, aux accidents... Afin que ce patrimoine ne tombe pas dans l'oubli, Daniel Valdenaire, ancien chef d'entreprise en peinture à Estaing, arpente les



La croix de Conquettes dernièrement restaurée.

villages à la recherche de ces croix parfois cachées et leur redonne des couleurs. «J'en ai déjà restauré cent treize dont douze sur le Nayrac. La plus ancienne date de 1872 et est située à la Gache. Je me suis passionné pour ce petit patrimoine pour qu'il reste présent au-delà de ma génération. Si au début j'utilisais des couleurs sombres, je me suis

rendu compte que la végétation pouvait occulter les croix, aussi maintenant je prends plutôt du blanc et beaucoup de personnes sont de mon avis!».

Intarissable sur l'histoire de ces croix, oratoires, il souhaite poursuivre son travail, toujours bénévolement, et se dit prêt à se rendre là où on l'appellera !

Jean-Claude Anglars, nouveau sénateur de l'Aveyron



Première journée au Palais du Luxembourg pour Jean-Claude Anglars.

Dimanche 27 septembre dernier, les 900 grands électeurs de l'Aveyron étaient appelés à voter pour le renouvellement des deux sièges de sénateurs du département. Ce sont les deux candidats de la majorité départementale, Alain Marc et Jean-Claude Anglars, qui ont été élus dès le premier tour, avec une confortable avance.

L'Aveyron fait partie des 58 départements métropolitains, auxquels s'ajoute celui de la Guyane, et des 4 collectivités d'outre-mer (St-Barthélémy, St-Martin, Wallis-et-Futuna et la Polynésie française) qui ont voté pour leurs sénateurs, soit un total de 172 sièges sur 348. Un effectif qui, depuis 2008, est renouvelé par moitié tous les trois ans, pour un mandat de 6 ans (contre 9 ans précédemment). Deux sénateurs aveyronnais siègent au Palais du Luxembourg.

Lors de la dernière élection sénatoriale en 2014, sur 8 candidats, ce sont Jean-Claude Luche et Alain Marc qui avaient été élus, respectivement au premier et au second tour de scrutin, devant les sortants Anne-Marie Escoffier, ancienne préfète, ex-ministre du gouvernement Ayrault, et Alain Fauconnier, socialiste, fermant une parenthèse de gauche chez les sénateurs aveyronnais. La réélection d'Alain Marc, cette fois-ci au premier tour avec presque 61% des voix — comme Jean-Claude Luche en 2014 —, et l'élection de Jean-Claude Anglars, au premier tour également avec 55% des voix, se sont faites avec une large avance sur les 8 autres candidats

on se souvient qu'en 2017, il avait perdu d'une voix, face à Jean-François Galliard, la primaire de cette même majorité pour désigner son candidat à la présidence du Conseil départemental.

Quant aux voix obtenues par le duo Escoffier-Fauconnier lors de la dernière élection, elles se sont dispersées, sans bénéficier à aucun, entre les candidats de gauche, verts et "divers centre", ces derniers — Florence Cayla et Patrice Panis, en fait "En marche !" —, payant le manque d'enracinement du mouvement présidentiel, et faisant certainement les frais de la situation. Ou bien n'ont-ils pas eu l'endurance du tandem Marc-Anglars, qui ont rencontré

les conseillers municipaux de 270 communes.

Car le Sénat, s'il n'est pas désigné au suffrage universel, se gagne tout de même auprès des élus ruraux, du moins dans nos départements. Les remplaçants de Jean-Claude Anglars (maire de Sébrazac et conseiller départemental Lot et Truyère) et Alain Marc (conseiller municipal d'Ays-sènes et conseiller départemental Rasperes et Lévezou) sont respectivement Monique Aliès, maire de Belmont-sur-Rance et présidente de la com'com Monts, Rance et Rougier, et Dominique Gombert, première adjointe à La Primaube et conseillère départementale Nord-Lévezou.

XP

LES RÉSULTATS (UN SEUL TOUR)

Sur 900 grands électeurs inscrits, 890 ont voté, dont 2 blancs et 31 nuls (857 exprimés, soit 96,29% des votants).

Alain Marc (DVD) 522 voix (60,91%) Élu
Jean-Claude Anglars (DVD) 471 voix 54,96% Élu
Florence Cayla (DVC) 160 voix 18,67%
Jean-Louis Denoit (SOC) 133 voix 15,52%
Patrice Panis (DVC) 131 voix 15,29%
Pierre Pantanella (SOC) 115 voix 13,42%
Claudine Bonhomme (VEC) 53 voix 6,18%
Jérôme Czaplicki (VEC) 50 voix 5,83%
Jean-Luc Calmels (DVG) 19 voix 2,22%
Bruno Leleu (RN) 8 voix 0,93%

LES GRANDS ÉLECTEURS ET LE SÉNAT

Pour mémoire, les grands électeurs — 900 en Aveyron, 87.000 en France, contre 881 et 75.000 en 2017 — sont les sénateurs, députés, conseillers départementaux, conseillers régionaux, et un certain pourcentage de conseillers municipaux (3 pour un conseil municipal de 15 membres, 15 pour un conseil de 27 membres, comme Espalion). Les sénateurs sont élus pour 6 ans. Le Sénat (la "chambre haute" qui compte 348 sièges, renouvelés par moitié tous les trois ans) forme avec l'Assemblée nationale ("chambre basse", où siègent les 577 députés) le Parlement, qui est de forme bicamérale (on parle de bicamérisme). Le Parlement propose et vote des lois, et contrôle le gouvernement ainsi que les lois proposées par ce dernier.

«J'entends être un sénateur en prise directe avec le terrain»

À 59 ans, marié et père de 3 enfants, l'ancien chargé de mission et directeur d'organismes agricoles est maire de Sébrazac depuis 1995, chevalier de l'Ordre National du Mérite et chevalier de l'Ordre du Mérite Agricole. Conseiller départemental depuis 2004 (canton d'Estaing puis Lot et Truyère), il est vice-président du Conseil départemental, président du SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours depuis 2008), président de la commission Agriculture et Gestion de l'Espace, président de la majorité départementale, membre du conseil de l'ANEM (Association Nationale des Élus de Montagne), ancien président du Pays du Haut-Rouergue, ancien président de la com'com Espalion-Estaing (il fut l'un des artisans, avec Gilbert Cayron, de l'implantation du gymnase d'Espalion route de Saint-Pierre).

Travailleur et homme de terrain, Jean-Claude Anglars connaît aussi bien les dossiers que les territoires, et les femmes et les hommes qui y vivent et qui les animent.

Son élection au Sénat marquera dans tous les cas un tournant dans la carrière politique de ce "maire par essence", qui devra d'ores et déjà démissionner de ce poste.

Nous lui avons posé quelques questions.

Bulletin d'Espalion. Quelle est votre première réaction à cette élection ?

J.C. Anglars. - J'ai d'abord été très ému et très honoré. Être désigné par les grands électeurs est en effet un honneur, c'est une marque de confiance dont je mesure la responsabilité. J'ai toujours voulu porter la voix des territoires, cette élection est une reconnaissance de mon engagement. Et puis j'aime travailler pour développer les territoires. Depuis des semaines je partage avec les élus dans ce sens, c'est comme cela que j'entends être Sénateur, en prise directe avec le terrain...

B.E. - Vous allez devoir démissionner de votre poste de maire de Sébrazac, quel effet cela fait-il ?

J.C.A. - C'est une émotion aussi... teintée de sérénité et de satisfaction. Le mandat de maire est probablement le plus beau mandat d'élu. Je m'y suis pleinement investi, j'ai essayé d'être maire tel que je suis père. Je suis fier de ma commune et de l'équipe municipale. Je n'ai aucun doute pour l'avenir. Nous formons un conseil municipal soudé, une équipe de confiance qui



travaille ensemble et avec qui j'ai toujours partagé toute l'information sur les dossiers de la mairie et les projets. La transmission se fera dans la continuité. Et puis je suis toujours élu de Sébrazac, je ne vais pas quitter ma commune.

B.E. - Être sénateur, un bâton de maréchal ou un nouveau départ ?

J.C.A. - Être sénateur, c'est représenter l'Aveyron et ses territoires. C'est dans la continuité de mon engagement. Depuis toujours je m'intéresse aux politiques territoriales et à leur déploiement pour le développement des villes et des campagnes. Je suis un homme de projets et un pragmatique. Aujourd'hui, c'est ce que je veux continuer à être au Sénat : un élu de terrain, porte-parole des élus, agissant à Paris et dans le département... c'est ce qui doit dicter et nourrir le travail législatif sur tous les sujets de réforme à venir.

«La cohérence est plus que jamais nécessaire»

Les élections sénatoriales de ce dimanche 27 septembre ont permis, dès le premier tour, d'assurer sa réélection et d'élire mon collègue Jean-Claude Anglars, avec lequel je faisais équipe.

La campagne s'est déroulée dans des conditions de respect mutuel réconfortantes pour la vie démocratique de notre département. Le mérite en revient à l'ensemble des candidats et à tous les élus qui ont accepté le dialogue dans leurs communes.

Je les en remercie. Comme je remercie celles et ceux qui m'ont accordé leur confiance.

J'interprète ce résultat comme la reconnaissance des valeurs républicaines et humanistes qui me sont chères et du travail de terrain sur lequel je construis mon action législative au sein de la Haute Assemblée.

J'entame ce second mandat avec la ferme volonté de poursuivre dans le même esprit, au service de toutes les communes aveyronnaises et, à travers leurs élus, au service de tous les Aveyronnais.

Dans la période difficile que traverse notre pays, la cohésion est plus que jamais une impérieuse nécessité. Cette exigence vaut aussi pour l'Avey-

ron. Ce n'est qu'ensemble que nous réussirons à construire un projet audacieux pour nos territoires, celui d'une ruralité dynamique, bâti sur la solidarité et le développement, capable de porter nos espérances en matière d'activité économique, d'emploi, de services, d'attractivité.

Je suis décidé à prendre toute ma part dans ce schéma d'avenir pour l'Aveyron, qui doit être partagé avec toutes ses forces vives, au premier rang desquelles ses collectivités locales.

Alain MARC
Sénateur de l'Aveyron

«Du travail, de la rigueur, de l'action, du bon sens»

Le président du Conseil départemental, Jean-François Galliard, nous fait part de sa satisfaction suite à l'élection d'Alain Marc et Jean-Claude Anglars.

Une union sur fond de ticket gagnant a vu Alain Marc et Jean-Claude Anglars emporter les élections sénatoriales.

Cette victoire est, avant tout, le résultat d'une philosophie politique : celle d'un département qui préfère le pragmatisme à l'idéologie, et une saine gestion à des effets d'estade.

En prônant cette union, qui reflète la majorité politique

du conseil départemental, j'ai pris ma part dans l'élection de ce duo, et j'en suis heureux. Cela symbolise, en effet, l'état d'esprit qui préside aux destinées de notre département à travers les décisions prises par notre collectivité : pas d'ostracisme, pas de dogmatisme. Simplement du travail, de la rigueur, de l'action, du bon sens.

Nos sénateurs-conseillers

départementaux vont désormais apporter, au plan national, de l'expérience pour l'un, du désir de bien faire et de l'ouverture d'esprit pour l'autre. Et aussi, j'en suis certain, ce concept de majorité départementale qui réfute les thèses trop tranchantes et les révolutions de palais, préférant travailler pour l'avenir de l'Aveyron.

Jean-François Galliard